

Journée d'étude

20 novembre 2020, 9h à 18h15

Que
faire avec
la préhistoire ?

conception graphique : Vanessa Fournier
Lasciaux | © Taeko Inoue



Programme

9h00 début de connexion

9h15 accueil virtuel

9h20 **Mot d'introduction par Isabelle Pallot-Frossard, directeur du C2RMF**

9h30
11h00

SESSION 1

Préhistoire : origine et évolution d'un concept
Comment avons-nous hérité d'un concept pratique parce que conventionnel mais embarrassant (une histoire sans histoire) ?

modérateur : Jean-Louis Georget, université Sorbonne Nouvelle - université des cultures, France

- **Science humaine ou science de la nature ? La préhistoire autour de 1860**
Nathalie Richard, TEMOS (UMR 9016), université du Mans, France ;
- **L'Histoire à contre-courants**
François Bon, TRACES (UMR 5608), université de Toulouse-Jean Jaurès, France ;
- **Scientisme contre historicisme : comment le XIX^e siècle pensait la Préhistoire ?**
Richard Kuba, institut Frobenius, Allemagne.

Discussion

11h00
11h10

pause

11h10
12h40

SESSION 2

Préhistoire : échelles, divisions et rythmes
Où s'arrête la préhistoire ? Et où commence-t-elle au fait ? Que valent ses subdivisions traditionnelles ? Renverraient-elles à autant de régimes d'historicité particuliers ?

modératrice : Sophie Archambault de Beaune, ArScAn (UMR 7041), université de Lyon 3 Jean Moulin, France

- **Néandertaliens et rythmes en Préhistoire. Le taxon humain fossile qui nous accompagne**
Bruno Maureille, PACEA (UMR 5199), université de Bordeaux, France ;
- **« Préhistoire » mais pas seulement ! Petit catalogue des horreurs terminologiques (Paléolithique « inférieur », « supérieur », « Protohistoire »...) ou la préférence socio-économique pour une terminologie repensée mais aussi injuste**
Jacques Jaubert, PACEA (UMR 5199), université de Bordeaux, France ;
- **De l'histoire très ancienne**
Boris Valentin, ArScAn (UMR 7041) université Paris 1, France.

Discussion

12h40
13h40

pause méridienne

13h40
15h10

SESSION 3.1

Préhistoire : anecdotes ou histoire au-delà de la mémoire
Comment écrire l'histoire très ancienne, en particulier celle de certaines techniques dont la mémoire s'est perdue ? Que faire des bribes qui subsistent, en particulier quand on travaille dans des régions où les chasseurs-cueilleurs ont subsisté très longtemps ?
Nos analyses, parfois jusqu'au cœur des matériaux, reconstituent des gestes précis et livrent une multitude d'anecdotes. Quels récits plus généraux restituer à partir de cela ?

modératrice : Catherine Cretin, musée national de Préhistoire - Les-Eyzies-de-Tayac, France

- **De l'œuvre d'art au vestige archéologique dans les grottes ornées : un document unique pour connaître les sociétés du passé**
Diego Garaté, université de Cantabrie, Espagne ;
- **Au-delà des analyses physico-chimiques des objets préhistoriques. Relation entre matière première, style et fonction ainsi que séquences de gestes**
Ina Reiche, C2RMF-IRCP (UMR 8247), Chimie ParisTech, France ;
- **Du cristal au territoire : la modélisation réticulaire des paléo-comportements techno-économiques et spatiaux**
Vincent Delvigne, Service de Préhistoire de l'université de Liège, Belgique.

Discussion

15h10
15h20

pause

15h20
16h50

SESSION 3.2

Préhistoire : anecdotes ou histoire au-delà de la mémoire

Catherine Cretin (modératrice)

- **Mémoire, Ego, objet et trace**
Éric Boëda, ArScan (CNRS UMR 7041), université Paris Natterre, France ;
- **Y-a-t-il une Préhistoire des techniques ? Le cas de l'industrie osseuse paléolithique**
Jean-Marc Petillon, TRACES (UMR 5608), université de Toulouse, France ;
- **« Anecdotes qui font des histoires ». Les gravures du site magdalénien de La Marche**
Nicolas Mélard, C2RMF, PreTech (CNRS UMR 7055), université Nanterre, France.

Discussion

16h50
17h00

pause

17h00
18h15

SESSION CONCLUSIVE

Doit-on en finir avec la préhistoire ? Que faire au final d'un concept pratique mais embarrassant ?

Jean-Michel Geneste, PACEA (UMR 5199), université de Bordeaux, France ;

Philippe Grosos, université de Poitiers, France ;

Rémi Labrusse, université Paris Nanterre, France ;

Jean-Loïc Le Quellec, IMAf (UMR 8171), EHESS, université Sorbonne Nouvelle, France ;

Michel Menu, C2RMF-IRCP (UMR 8247), France ;

Catherine Schwab, musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye, ArScAn (UMR 7041), France.

Que
faire avec
la préhistoire?



Né au milieu du XIX^e siècle, le concept de "préhistoire" n'est-il aujourd'hui encore doté de quelques pertinences que ce soit ? Certes, comme d'autres découpages conventionnels du temps, son usage est commun. Mais ne relève-t-il pas de ces termes dont les spécialistes ne savent en vérité que faire, ou pis encore de ce que Bachelard, en son temps, nommait un "obstacle épistémologique", soit un de ces concepts dont le maintien bloque la progression à venir de la connaissance ?

Car de fait, la gêne à propos de ce terme semble aujourd'hui augmenter, et cela est particulièrement sensible partout où l'écriture (les cités, l'État...) sont d'importation très récente. Ce n'est pas seulement que ce terme manque de précision (les vieilles notions de Paléolithique et de Néolithique étant depuis longtemps déjà bien préférables), mais c'est également que son préfixe – des plus "cocasses" pour un tel usage, rappelait déjà Lucien Febvre – nous oblige à nous interroger sur le sens de ce que nous reconnaissons comme de l'histoire.

Faut-il en conséquence, afin de repenser la temporalité qu'il induit, reformuler la notion ou bien l'abandonner ? Si on la maintient, où s'arrête ce qu'elle est censée désigner ? Si on l'abandonne, convient-il par exemple de lui préférer la notion de paléohistoire ? Mais alors celle-ci peut-elle se constituer sans reconduire la césure qu'elle entend estomper ? Peut-elle se penser sans invoquer une néohistoire ? Plus radicalement, peut-être, la "préhistoire" (non son objet) n'est-elle pas le nom d'un mythe constitutif de notre modernité ? Ou convient-il de repenser encore de façon tout autre la difficulté ?

Afin de donner sens à ces problèmes et d'esquisser une réponse à la question décisive de savoir quoi faire avec ce concept, en finir ou non avec lui, cette journée d'études se propose d'aborder quatre axes majeurs de réflexion : celui des origines et de l'évolution du concept de préhistoire, celui des temporalités et des régimes d'historicité qu'il est censé recouvrir, celui des moyens de mettre en récit les anecdotes tirées de nos analyses au cœur des matériaux et enfin celui des mémoires auxquels ces récits nous renvoient ou à l'inverse auxquels ils omettent de nous ramener.

Comité d'organisation :

Michel Menu, C2RMF- IRCP (UMR 8247), France ;
Jean-Michel Geneste, PACEA (UMR 5199), université de Bordeaux, France ;
Philippe Grosos, université de Poitiers ;
Nicolas Mélard, C2RMF, C2RMF, PreTech (CNRS UMR 7055), université Nanterre, France ;
Boris Valentin, ArScAn (UMR 7041) université Paris I, France.



en raison de la crise sanitaire,
JOURNÉE D'ÉTUDE
EXCLUSIVEMENT EN LIGNE
inscription et informations
[cliquez ici](#)

Que
faire avec
la préhistoire?